

En même temps cet élan si vif, si grand, si élevé était sauvegardé par l'humilité la plus profonde et la simplicité la plus vraie.

De 1207 à 1220 il parcourut toute l'Italie, prêchant la pénitence, la pauvreté, l'amour du crucifié, et avec un tel succès que tandis qu'il n'avait pu gagner au bout d'un an qu'un ou deux compagnons, à cette époque de 1220 il avait fondé soixante maisons de l'ordre nouveau qu'il avait institué et que dans une réunion générale de ses disciples à Assise il en compta cinq mille. Ce sont les faits de cette période qu'on trouve reproduits dans ces saints tableaux d'Assise dûs au Giotto.

Cependant il n'avait pas passé tout ce temps en Italie. après avoir obtenu l'approbation de ces règles du Pape Innocent III, il s'en alla dans l'Orient pour prêcher et convertir les Sarrasins, ensuite il accompagna l'armée des Croisés en Egypte. Il avait été trouver le Sultan d'Egypte et il porta le défi aux prêtres de Mahomet d'entrer avec eux dans le feu pour soutenir la vérité de leur doctrine. En Espagne, où il dirigea alors ses pas, on conserve, dans plusieurs couvents franciscains, le souvenir de sa prédication dans les villes principales. Etant revenu en Italie, il continua ses travaux. Et combien les souvenirs de ses œuvres sont précieux à se rappeler à Assise, le centre de la grande institution fondée par François. Combien est précieuse aussi, la pensée de tout le bien qui, de ce sanctuaire, s'est étendue dans l'univers, depuis ce temps jusqu'à nous.

Après la mort du saint arrivée en 1226, son œuvre se répandit par toute la terre où fut renouvelé partout la sève de la vie religieuse et de la vie chrétienne. Les Bénédictins eux mêmes qui depuis longtemps avaient perdu leur première ferveur, éprouvèrent le plus grand bien de cette apparition d'un ordre nouveau si rempli de l'esprit du Sauveur ; les